

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU BATIMENT BIOLOGIE-SANTE

12 février 2013

Dossier de presse



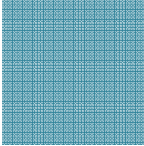
Contacts presse :

CHU : Philippe Frugier, Tél : 05 55 05 62 49, philippe.frugier@chu-limoges.fr

Université de Limoges : Diane Daïan, Tél : 05 55 14 91 41, com@unilim.fr

Communiqué

Construction d'un pôle de Biologie-Santé hospitalo-universitaire à Limoges

 Le 12 février, la première pierre du bâtiment de Biologie Santé hospitalo-universitaire de Limoges a été posée par Hélène Pauliat, Présidente de l'Université de Limoges et Hamid Siahmed, Directeur général du CHU de Limoges, sur le campus Marcland entre l'Hôpital Dupuytren et les Facultés de Médecine et de Pharmacie. La cérémonie s'est déroulée en présence de Jacques Reiller, Préfet de la Haute-Vienne et du Limousin, Philippe Calmette, Directeur général de l'Agence Régionale de Santé Limousin, Alain Rodet, Député-Maire de Limoges, de Jean-Paul Denanot, Président du Conseil Régional du Limousin.

Le bâtiment de près de 14 000 m², dont la mise en service est programmée pour le 4^{ème} trimestre 2014 abritera des laboratoires hospitaliers et des laboratoires de recherche de l'université (environ 300 personnes). Cette organisation permettra de créer un pont entre la recherche fondamentale et la recherche clinique, et de mettre en commun des plateaux techniques de pointe. Le but est non seulement de limiter les doublons en équipements coûteux, mais surtout de favoriser les transferts technologiques rapides de la recherche fondamentale vers la recherche clinique, au bénéfice des patients. Un projet scientifique de haut niveau, original et novateur qui dotera le Limousin d'un pôle d'excellence de recherche en biologie-santé à visibilité nationale et internationale.

L'opération immobilière est destinée à créer un environnement scientifique de grande qualité, condition indispensable pour conserver les chercheurs limougeauds de qualité (plusieurs équipes labellisées Inserm, CNRS...) et attirer de manière significative de nouveaux talents en Limousin. Ils seront sélectionnés par un comité scientifique après appel d'offres, s'engageront notamment dans des coopérations étroites avec les unités cliniques du CHU et des partenaires socio-économiques. Cette pose de première pierre démontre symboliquement la réussite d'une stratégie partagée par l'Etat, les collectivités territoriales, le C.H.U., l'Université et les grands organismes.

Financement (toutes dépenses confondues hors équipement) :

CHU : 30,1 M€.

Etat : 4.9 M€

Région : 4.9 M€

Limoges Métropole : 2,15 M €

Europe : 1.1 M€

Université : 0.2 M€



Les entreprises du chantier :

Iosis Centre-Ouest

Architecte Ragueneau – Roux

Architecte Local Atelier 4

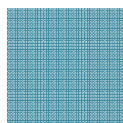
Iosis Concept / Elioth

Bet Structure - Defretin Ingénierie

Signal Développement

Initiatives Prévention

Les équipes



Le bâtiment Biologie-Santé abritera environ 300 personnes, dont des équipes du CHU de Limoges et des équipes bi-appartenantes (université de Limoges et CHU).

Du côté hospitalier les professionnels qui rejoignent ce bâtiment appartiennent au pôle Biologie Hygiène du CHU, et évoluent dans les équipes mixtes de recherche, et les services de :

- Bactériologie-Virologie-Hygiène
- Parasitologie - Mycologie
- Laboratoire d'Hématologie
- Biochimie et Génétique Moléculaire
- Pharmacologie, Toxicologie et Pharmacovigilance
- Laboratoire de Pathologie
- Immunologie et Immunogénétique

Du côté universitaire, le pôle Biologie-Santé s'appuie sur les compétences de l'Institut Fédératif de Recherche GEIST (Génomique, Environnement, Immunité, Santé et Thérapeutiques).

L'Institut GEIST réunit la totalité des équipes reconnues à Limoges dans les domaines Biologie, Santé, Chimie et Environnement. Il renforce leur potentiel dans les domaines où elles sont internationalement reconnues et les fédère autour de projets transversaux innovants et pluridisciplinaires.

Les équipes de GEIST sont reconnues pour des domaines d'expertise variés :

- la génétique, la génomique, la physiologie et la physiopathologie : les équipes étudient l'homéostasie cellulaire, la différenciation lymphocytaire B, la lymphomogenèse et l'immunopathologie, le développement musculaire, la régulation de la glycosylation.
 - dans un domaine lié à la thérapeutique, les équipes sont orientées vers l'étude des résistances microbiennes, vers la pharmacologie des immunosuppresseurs et vers l'étude et la mise au point de molécules anti-tumorales ou anti-microbiennes.
 - dans le domaine de l'environnement et de ses liens avec la santé, les équipes ont une expertise reconnue dans l'étude des polluants métalliques et microbiologiques des eaux et des sols, ainsi que dans la valorisation des substances naturelles.
- L'expertise en épidémiologie est aussi importante (notamment neuroépidémiologie tropicale).

Parmi les équipes qui intégreront le bâtiment, citons celle de Marie-Cécile Ploy, « Anti-infectieux : supports moléculaires des résistances et innovations thérapeutiques », celle de Pierre Marquet, « Pharmacologie des immunosuppresseurs et de la transplantation » et celle de Michel Cogné « Contrôle de la Réponse Immune B et Lymphoproliférations ».

Anti-infectieux : supports moléculaires des résistances et innovations thérapeutiques

Directrice : Marie-Cécile Ploy

L'unité mène des recherches selon deux axes :

Axe résistance aux antibiotiques :

- Etude de l'expression de l'intégrase et des réarrangements de cassettes des intégrons in vitro et in vivo.
- Epidémiologie des intégrons chez l'homme, l'animal et dans l'environnement.
- Les intégrons en tant que marqueurs de la résistance acquise aux antibiotiques.

Axe cytomégalovirus :

- Caractérisation de nouvelles mutations du CMV observées chez des patients transplantés.
- Etude du complexe d'encapsidation de l'ADN viral du CMV en vue du développement de nouveaux antiviraux ciblant ce complexe.
- Développement d'un modèle d'explants placentaires du 1er trimestre, cultivés in vitro ou greffés sur des souris SCID pour étudier les cinétiques de répliquions virales et l'impact sur l'environnement cellulaire.

Pharmacologie des immunosuppresseurs et de la transplantation

Directeur : Pierre Marquet

L'unité 850 mène une recherche translationnelle sur les médicaments utilisés en transplantation dans le but d'optimiser leur balance bénéfique/risque, selon une approche dite de « médecine personnalisée ».

Cette recherche nécessite :

- D'identifier les facteurs pharmacocinétiques, pharmacogénétiques, pharmacodynamiques et environnementaux de variabilité de la réponse (thérapeutique ou toxique).
- De valider l'intérêt clinique et médico-économique de cette médecine personnalisée.
- De décrire et modéliser les effets thérapeutiques et indésirables des immunosuppresseurs à long terme et leur impact sur la durée de vie des greffons.
- De comprendre les mécanismes moléculaires des effets indésirables rénaux et cardiovasculaires de ces médicaments.

Contrôle de la Réponse Immune B et Lymphoproliférations

Directeur : Michel Cogné

L'équipe inscrit la dynamique scientifique de ses projets dans un ensemble de coopérations nationales (notamment à travers le Cancéropôle Grand Sud-Ouest) et internationales (notamment européennes). Elle met en œuvre les méthodes modernes de la biologie cellulaire et moléculaire (en particulier la transgénèse et la recombinaison homologue) pour des objectifs :

- Fondamentaux : mécanismes moléculaires régulant la production des anticorps / étude du remodelage génétique associé à la différenciation et la maturation des cellules de l'immunité et plus particulièrement du lymphocyte B / biologie de la

lymphomogénèse B et de la transformation tumorale / physiologie du lymphocyte B normal...

- Appliqués à des questions de médecine expérimentale : réalisation de modèles mécanistiques d'étude des pathologies de l'immunité ou de pathologies oncohématologiques / participation à des travaux de recherche clinique / participation au Centre national de références sur les amyloses et les pathologies par dépôt d'immunoglobulines / mise en place de nouveaux outils diagnostiques pour les lymphomes ;
- Finalisés : approches visant notamment à l'amélioration du diagnostic ou du traitement de pathologies tumorales (en particulier des hémopathies) ou dysimmunitaires / développements technologiques autour des méthodes de cytométrie en flux. Cette variété de déclinaisons d'une thématique qui reste majoritairement centrée sur le lymphocyte B, permet aux différents axes une fécondation mutuelle. L'étude des mécanismes pathologiques et des applications thérapeutiques éventuelles constitue ainsi à la fois la valorisation de la recherche fondamentale et parfois son guide. L'implantation sur le pôle médical favorise les interactions et les complémentarités entre les travaux cliniques et fondamentaux.